

l'écart et c'est pourquoi je fais ces observations et ces suggestions qui tendent vers le but que vous proclamez.

Je suis heureux que vous reconnaissiez qu'il faut continuer à oeuvrer pour le désarmement général et complet, tout en se préoccupant davantage d'objectifs plus restreints visant à des premières mesures de désarmement et à une diminution plus marquée de la tension. Un accord sur le désarmement général et complet est nécessairement une entreprise à plus longue échéance mais l'importance du but à atteindre est si grande et les conséquences d'un échec si graves qu'il faut poursuivre cette fin avec une patience et une détermination exceptionnelles, sans égard aux difficultés présentes et à celles qui pourraient surgir plus tard.

Vous rappelez les diverses propositions que le Gouvernement soviétique a faites sur le désarmement général et complet mais, vous le savez, les nations occidentales ont aussi formulé dans ce domaine des propositions positives d'une grande portée. En outre, l'Ouest a fait plusieurs propositions sur des mesures collatérales de désarmement dans l'intérêt de la paix et de la sécurité internationales. A la reprise des négociations à Genève, le Canada continuera de rechercher en premier lieu les moyens de concilier les divergences qui existent entre les propositions actuelles, en ce qui a trait au désarmement général et aux mesures collatérales, et j'espère que le Gouvernement soviétique adoptera la même attitude positive.

Il est encourageant de lire dans votre lettre que les Nations Unies peuvent aussi contribuer positivement à la solution pacifique de plusieurs autres différends. Vous connaissez sans doute l'intérêt que je porte moi-même à cette organisation et la place importante qu'elle occupe dans l'expression et l'application de la politique étrangère